



Le 9 mai 2025

FACE À LA DÉRIVE SÉCURITAIRE DE LA JUSTICE LES SPIP SE MOBILISENT MASSIVEMENT

LA LUTTE DOIT CONTINUER

Malgré le statut spécial, malgré les intimidations de certaines directions, malgré la violence du contexte politique et malgré le sentiment d'insécurité croissant nourri par les orientations gouvernementales successives, les personnels des SPIP étaient des centaines à se mobiliser le 6 mai 2025 : rassemblements multicatégoriels, moments de partage, interventions médiatiques, sensibilisation des parlementaires et du public...

Les personnels des SPIP savent qui elles et ils sont : des professionnel.elle.s engagé.e.s de façon indéfectible à des métiers auxquels elles et ils croient, au sens de leurs missions d'accompagnement des usager.e.s, à la valeur d'une justice qui restaure le lien social au lieu d'opposer,

MERCI à toutes et tous pour cette première journée de mobilisation !

Ce n'était que le début !

Face à des discours qui tendent à les marginaliser, les personnels des SPIP opposent leur unité. Elles et ils demeurent collectivement engagés autour des valeurs professionnelles d'humanisme, de respect de la dignité humaine et de solidarité qui sont aujourd'hui piétinées par leur propre institution.

Les déclarations démagogiques du garde des Sceaux, déconnectées des réalités pénitentiaires et judiciaires, constituent des attaques profondes qui suscitent légitimement de vives inquiétudes. Les agents des SPIP ont montré qu'ils ne se laisseront pas faire..

Elles et ils refusent le discours politique sécuritaire, stigmatisant et pro-carcéral, elles et ils dénoncent les postures caricaturales et à rebours des orientations partagées par nombre des acteurs prison/justice et institutions.

Hier encore, dans une lettre adressée aux personnels, le garde des Sceaux a montré comme son ouïe est sélective et continue de dérouler son programme présidentiel par des annonces publiques et des courriers aux agent.e.s sans consultation de leurs représentant.es!

Alors que l'Inspection générale de la justice, dans un rapport tout récent relatif à l'exécution des peines, s'alarme de la surpopulation, préconise des mesures d'urgence, rappelle le hiatus existant entre la perception de l'activité pénale et la réalité (la réponse pénale n'a jamais été aussi forte, la durée des peines s'allonge) qui nécessiterait de la pédagogie auprès de l'opinion publique, préconise

un retour à l'aménagement des peines jusqu'à 2 ans et à l'ancien modèle des réductions de peine, fait le constat de carences RH globales... Constats et préconisations que la CGT IP et le SNEPAP-FSU partagent et n'ont cessé de défendre.

Pourtant, la plupart des orientations du garde des Sceaux ne changeront nullement de paradigme.

Les personnels des SPIP le savent : la classification des personnes selon leur profil ou leur dangerosité, le retour de QHS, la course à la construction de nouvelles places de prison ne seront jamais des solutions efficaces.

La création d'une procédure de CRPC en matière criminelle et le retour de peines minimales d'incarcération emporteront des conséquences dramatiques et durables pour les SPIP, la justice, la société.

L'annonce d'une concertation autour d'une refonte de l'échelle des peines, avec l'éventuelle création d'une peine autonome de probation, revendication que nous portons de longue date, n'est pas de nature à nous rassurer... tant ce projet paraît hypothétique et pourrait bien se limiter – au vu des déclarations du ministre – à une nouvelle extension du filet pénal (fin du sursis, des aménagements de peine, etc).

Le lancement prochain des États généraux de l'insertion et de la probation ne fera que renforcer la détermination des agent.e.s dans la lutte pour la défense de leurs missions, de leur identité professionnelle et des valeurs qui les fondent.

Il est inacceptable que les missions du SPIP, consacrées par des textes réglementaires, deviennent un rouage de plus dans cette mécanique stigmatisante et autoritaire.

La mobilisation ne fait que commencer.

Puisqu'ils ne veulent pas nous entendre, nous crierons encore plus fort !

Continuons de nous rassembler ! Restons uni.e.s et mobilisé.es !